

ENTRETIEN AVEC JULIETTE ALLAUZEN

« UN JEU EN INTERACTION AVEC LE PUBLIC »

Comment vous est venue l'idée des *Pompières Poétesses* ?

Juliette Allauzen : En 2006, quand j'ai appris que le ministère de la Culture et celui de la Santé se réunissaient pour créer des événements, je me suis dit qu'un personnage né de leur fusion pourrait être un pompier (celui qui sauve les gens) poète (celui qui voue sa vie à l'écriture). Je voulais également donner la parole aux femmes, et permettre à des comédiennes de dire des textes qui ne leur sont pas forcément destinés dans le répertoire dramatique, les beaux rôles étant souvent masculins... Ainsi sont apparues *Les Pompières Poétesses*, autrement appelées les « PP ».

Quelle est la part de l'interprétation dans votre projet poétique ?

J.A. : Ayant beaucoup pratiqué le clown et le cabaret, j'aime les interactions avec le public. Je voulais que le quatrième mur n'existe que le temps du poème, mais que les spectateurs soient pris à partie entre chaque poème. Ce double jeu mélange les codes de l'extériorité et de l'intériorité. J'ai fait appel à Romain Puyuelo pour mettre en scène chaque petite séquence poétique, mais nous avons tous participé à l'élaboration du spectacle, une fois que j'en avais défini le concept. Les comédiennes apportent leurs poèmes, et Romain propose un accessoire ou une idée d'interprétation, adapté à chaque univers.

À quoi ressemble une *Pomprière Poète* ?

J.A. : Nous sommes quatre, chacune ayant sa personnalité bien définie, et nous alternons les duos. Nous sommes habillées de costumes mêlant les attributs des premiers secours à ceux des troubadours. Nous jouons sans décor, délimitant notre espace d'intervention à l'aide de plots. Notre principe est de nous amuser en tant que comédiennes pour faire plaisir au public et communiquer notre enthousiasme poétique à tous, dans le plus de lieux possibles. Les *Pompières Poétesses* sont des fantaisistes ; elles ne se prennent pas au sérieux et s'adressent aussi bien à un public enfantin qu'adulte.

Comment s'articulent les poèmes pour former un spectacle ?

J.A. : Un spectateur tire au sort une carte dessinée où est inscrit le nom d'un poète. Chaque poème dit est suivi d'une transition qui débouche sur une autre carte tirée au sort... Durant les intermèdes poétiques nous racontons des anecdotes sur les auteurs, trinquons avec le public, exécutons un tour de magie, la poésie se prêtant à ce mélange des arts... Nous jouons toutes d'un instrument de musique : flûte à piston, ukulélé, harmonica... qui apportent une touche humoristique. Les variations de lumière accompagnent l'évolution du spectacle et jouent avec les atmosphères propres à chaque univers poétique. Les poèmes sont dits à deux ou en solo, certains sont longs, d'autres sont des haïkus, quelques-uns se racontent, d'autres se chantent selon un mouvement dicté par le hasard et ponctué de repères que sont les transitions. Mais chaque poème en soi est un petit numéro, même si leur superposition est exponentielle dans notre concept...

LA MISE EN SCÈNE